

30^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

25/10/2015 – année B

Frères et sœurs,

Bénédissons le Seigneur qui nous a fait entendre cet Evangile.

En effet, à travers l'histoire de la guérison de l'aveugle Bartimée nous pouvons beaucoup apprendre pour notre vie de prière, puisque la prière est – selon les dires de St Jean Chrysostome¹ – *la lumière de l'âme*.

De même que les yeux du corps sont éclairés quand ils voient la lumière, écrivait-il, ainsi l'âme tendue vers Dieu est illuminée par son inexprimable lumière.

En d'autres termes : Dis moi quelle est ta vie de prière et je te dirai qu'elle est ton acuité spirituelle !

Alors oui, Seigneur, vu notre vie de prière comparée à celle des saints, nous nous retrouvons bien dans la situation de Bartimée avant sa guérison... notre âme est quelque peu aveugle... ou si ce n'est aveugle elle a au moins une cataracte avancée...

Aussi, Seigneur, que ce dimanche soit une bonne séance d'ophtalmologie spirituelle !

Domine, ut videam ! *Seigneur que je voie !*

Seigneur que nous apprenions de cet Evangile comment mieux prier, que nous puissions Te contempler davantage à l'issue de cette messe !

Que nos âmes soient davantage *illuminées par ton inexprimable lumière !*

Ceci dit à l'école de la prière, nous le sommes déjà depuis 25 jours à l'occasion du Mois du Rosaire. Ainsi nous avons, je l'espère, goûté un peu plus la portée de la prière répétitive qui aide l'âme à « prier sans cesse », à finalement profiter des nombreux instants dans la journée, non pas tant pour « caser notre chapelet » mais bien pour saluer fréquemment et amoureuxment Jésus par et avec Notre Dame.

Ainsi, grâce au Rosaire, parce que la prière est « l'oxygène de l'âme », nous respirons tout au long de nos journées au rythme de Marie.

Mais attention, n'oublions pas que nous avons deux poumons et que Saint Jean Paul II invitait l'Eglise à respirer avec le poumon occidental et le poumon Oriental.²!

Voilà pourquoi cet Evangile tombe à point, car il nous rappelle l'existence d'une autre prière répétitive qui elle, est surtout en usage en Orient.

Il s'agit de ce que l'on appelle la philocalie du Cœur ou *prière de Jésus*.³

Cette prière qui est le trésor spirituel des traditions monastiques qui s'enracinent en Syrie, au Sinaï ou au Mont Athos⁴, reprend en partie l'appel de l'aveugle Bartimée « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi »

Elle consiste à s'adresser à Jésus presque autant de fois que l'on respire en lui disant : *Jésus, Christ, Fils de Dieu, Seigneur, aie pitié de moi pécheur.*

Par cette prière, nous explique le catéchisme de l'Eglise catholique, *le cœur est accordé à la misère des hommes et à la Miséricorde du Seigneur.*

Alors que nous apprêtons à entrer dans une « année de la Miséricorde », nous avons là un premier enseignement pour renouveler et intensifier notre vie de prière.

¹ St Jean Chrysostome, Homélie.

² Jean Paul II, encyclique *Ut unum sint*, n° 54

³ Saint Jean Paul II : Lettre apostolique « Rosarium Virginis Mariæ » du 16 octobre 2002 : " *Le Rosaire se situe dans la meilleure et dans la plus pure tradition de la contemplation chrétienne. Développé en Occident, il est une prière typiquement méditative et il correspond, en un sens, à la « prière du cœur » ou à la « prière de Jésus », qui a germé sur l'humus de l'Orient chrétien.*

⁴ Cf. Catéchisme de l'Eglise Catholique N° 2667.

Il serait sans doute bon que nous reprenions plus souvent cette demande de Bartimée pour la faire nôtre. Que cette invocation revienne souvent dans notre prière : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi » !

Il est d'ailleurs très significatif que dans la liturgie, on chant 3 x 3 fois le Kyrie, demandant à Dieu le Père, puis à Dieu le Fils (Christos), puis à Dieu le Saint Esprit d'avoir pitié de nous.

N'hésitons donc pas à reprendre souvent cette invocation dans notre prière suivant l'exemple de Bartimée et de nos frères d'Orient.

Saint Josémaria commentant cet Evangile disait : *Le Seigneur, qui l'avait entendu dès le début, le laissa persévérer dans sa prière. Il en va de même pour toi. Jésus perçoit instantanément l'appel de notre âme, mais il attend. Il veut que nous soyons bien convaincus que nous avons besoin de lui. Il veut que nous le supplions, avec obstination, comme cet aveugle au bord du chemin, à la sortie de Jéricho.*⁵

Un autre enseignement que nous pouvons retenir de cette Evangile nous vient du fait que Bartimée a rencontré des obstacles et des oppositions dans sa démarche.

Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire.

Dans la vie de prière, il y a bien des voix intérieures et extérieures qui voudraient faire taire notre âme et l'empêcher de s'adresser au Seigneur.

C'est pourquoi, le catéchisme de l'Eglise Catholique a tout un chapitre intitulé le combat de la prière.

Et il liste tout un tas d'opposants à la prière :

- les raisonnements erronés comme « je n'ai pas le temps de prier car j'ai trop à faire », « la prière ne produit rien de concret donc elle est inutile », « je n'y arrive pas », etc...

La conclusion est toujours la même dit judicieusement ce texte du magistère, c'est « à quoi bon prier ? »...

Pour Bartimée, il dut en être de même :

A quoi bon insister, tu ne vois pas qu'il ne t'entend pas ? A quoi bon, non seulement tu es aveugle, mais mendiant, Jésus ne peut rien pour toi, etc...⁶

Mais il criait de plus belle !

Parfois il nous faut aussi crier dans la prière !

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel ! dit le Psaume 129.

Un prêtre rapporte ce témoignage⁷ : « je me souviens d'un jeune qui se droguait ; un jour il a pris conscience qu'il était en train de dévaler un abîme, et il me racontait ainsi son expérience de prière : « ce jour là, je n'ai pas prié, mais j'ai crié vers Dieu ! ».

Il ne s'agit pas de singer cela, mais peut-être ne mettons-nous pas encore suffisamment de cœur et de confiance dans notre prière.

Bartimée – expliquait Benoît XVI⁸ – représente l'homme qui reconnaît son mal et crie vers le Seigneur, confiant d'être guéri. Son invocation, simple et sincère, est exemplaire...

Confiance, il t'appelle, lève-toi !

Enfin des paroles encourageantes qui vont aider ce malheureux et le soutenir dans cette confiance qu'il a en Jésus.

Sachons entendre nous aussi nos frères et sœurs qui nous encouragent dans la prière.

⁵ Saint Josémaria de Balaguer, *Amis de Dieu* n° 195-198.

⁶ On peut lire avec intérêt dans Maria Valtorta, *l'Evangile tel qu'il m'a été révélé* au tome VIII, n° 358 sq : *Jésus fait le geste de partir, mais du carrefour désormais dépassé, près des ânes laissés là par les miraculés, deux autres cris s'élèvent lamentables avec la cadence caractéristique des hébreux : "Jésus, Seigneur ! Fils de David, aie pitié de moi !" Et de nouveau, plus fort, pour dépasser les cris de la foule qui dit : "Taisez-vous, laissez aller le Maître La route est longue et le soleil tape de plus en plus fort. Qu'il puisse être sur les collines avant la chaleur", mais ils crient de nouveau : "Jésus, Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi." Jésus s'arrête de nouveau pour dire : "Allez prendre ceux qui crient et amenez-les ici." Des volontaires s'en vont. Ils rejoignent les deux aveugles et leur disent : "Venez, Il a pitié de vous. Levez-vous car il veut vous exaucer. Il nous a envoyés pour vous appeler en son nom" et ils cherchent à conduire les deux aveugles à travers la foule.*

⁷ In Jean LAFRANCE, *la prière du Cœur*, médiaspaul p°107.

⁸ Homélie du 28 octobre 2012

Il y a bien sûr les saints comme sainte Marguerite Marie, sainte Faustine, saint Jean Paul II qui nous disent avec force : allez vers le Cœur miséricordieux du Seigneur, consacrez-vous à Lui, Ayez confiance en Lui !

Mais il y a aussi nos frères qui nous invitent à la prière familiale, à tel ou tel groupe de prière, à venir à la messe en semaine, etc...

L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus...

Extraordinaire cette scène de l'Évangile !

Il « balance tout » et bondit... comme un enfant qui jette son cartable pour courir vers sa maman qui lui apporte son goûter ! Dans les films on voit cela... ils « plantent tout sur place » et courent se jeter dans les bras l'un de l'autre !

Lorsque nous prions, ne sentons-nous pas cet appel à nous jeter dans les bras de Jésus, à nous débarrasser de ce qui nous gêne !

Seigneur aide-nous à nous débarrasser de nos imperméables, polaires ou autres vêtements qui nous paralysent, j'entends au sens spirituel bien sûr !

Et accorde-nous de savoir entendre cette question que tu nous adresses lorsque nous prions : *que veux-tu que je fasse pour toi ?*

- que tu guérisses, telle personne, oui; que j'ai tel examen, certes...

- *que je voie ! que je retrouve la vue ! Domine ut videam !!!* voilà la requête que le Seigneur attend que nous lui demandions !

Saint Josémaria a répété tous les jours pendant 11 ans cette simple phrase dans sa prière avant que le Seigneur lui montre l'œuvre qu'il attendait de lui !⁹

Pourquoi ne pas reprendre nous aussi souvent cette prière en la joignant à celle que nous relevions tout à l'heure ?

Jésus, Fils de David, prends pitié de moi, que je voie !

Frères et sœurs,

La première lecture rapportait la prophétie de Jérémie voyant converger vers Jérusalem l'aveugle et le boiteux, *une grande assemblée avançant dans les pleurs et les supplications... Dieu les menant par un droit chemin car il est un Père pour Israël et Ephraïm son Fils aîné...*

Puisse cette prophétie se réaliser ! Puissent nos églises de France, notre paroisse être de grandes assemblées s'avancant dans la prière vers la Jérusalem céleste... celle que nous fêterons dimanche prochain...

La sainteté, disait Thérèse de Lisieux¹⁰, *est dans une disposition du cœur qui nous rend conscients de notre faiblesse, et confiants jusqu'à l'audace dans la bonté du Père...*

D'ailleurs¹¹, Bartimée signifie en araméen « *filis impur* » mais aussi en grec « *filis honoré, filis de prédilection* »... C'est entre autre la prière qui fait passer de l'un à l'autre !

Qu'il en soit ainsi pour nous ! Dieu veut faire des pécheurs que nous sommes nous des saints, de ses fils et filles de prédilection.

⁹ Depuis que j'ai senti l'amour de Dieu, disait-il le 2 octobre 1968, j'ai cherché, dans ma petitesse, à réaliser ce qu'il attendait de ce pauvre instrument. [...] Et dans ces désirs ardents, je priais, je priais, j'étais continuellement en prière. Je ne cessais de répéter : Domine, ut sit ! Domine, ut videam ! comme le pauvre aveugle de l'Évangile qui implore, car Dieu peut tout. Seigneur, que je voie ! Seigneur, que cela soit ! Et je répétais aussi, [...] plein de confiance en ma Mère du ciel : Domina, ut sit ! Domina, ut videam ! La très Sainte Vierge m'a toujours aidé à découvrir les souhaits de son Fils.

¹⁰ Manuscrit B, 1v°

¹¹ In *La langue de Jésus: L'araméen dans le nouveau testament*, par Brother Bernard-Marie (O.F.C.) « Bar-Timaios » [Bartimée° = fils de Timée. Bel exemple d'un nom à double sens. Si l'on privilégie la lecture grecque, on entendra ce nom comme « le fils d'une (homme) considéré (timécis), ce qui ne pouvait que valoriser le mendiant aveugle de Jéricho. Par contre, si l'on n veut entendre que le sémitique araméen comme hébreu, il faudra comprendre : le « fils souillé » (timai/timméh) » ou le « fils d'une (homme) souillé ».

PRIERE UNIVERSELLE

25/10/2015 – année B

Alors que s'est achevé le synode sur la famille, prions à nouveau pour la Sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour notre Pape François et les pères synodaux. Supplions le Seigneur d'entendre nos prières pour que ce synode porte des fruits qui servent réellement la famille et le mariage.

Avec force et persévérance prions pour la Paix dans le monde et plus particulièrement en Terre Sainte.

Implorons du Seigneur la grâce d'éclairer les consciences des dirigeants des nations afin qu'ils soient artisans de Paix entre les peuples.

Confions au Seigneur tous ceux qui sont atteints par la maladie, en particulier celles qui touchent la vue.

Demandons Lui de susciter des dévouements qui soutiennent et accompagnent nos frères et sœurs ainsi éprouvés dans leur corps.

Prions enfin le Seigneur les uns pour les autres.

Demandons Lui de nous aider à mettre en œuvre ce que nous enseigne l'Évangile de ce jour afin que nos âmes soient davantage lumineuses grâce à une vie de prière plus intense.